

M. MACRAE: Je dévoilerais des secrets de ce commerce, si je répondais à votre question, monsieur Pigeon, parce qu'une seule compagnie fabrique du tabac de sous-cape homogène ou en feuille au Canada, à l'heure actuelle, autant que je sache. Nous importons une partie de cette sorte de tabac. Joliette produit une plante qui peut être utilisée comme sous-cape, mais on ne s'en sert pas pour le tabac de tripe. Ce tabac sert uniquement de sous-cape, entre la tripe et la cape.

M. PIGEON: Les ministères des Finances et du Revenu consultent-ils votre service lorsque le gouvernement songe à augmenter ou à diminuer la taxe sur le tabac, en vue d'évaluer l'effet de cette mesure sur le marché?

M. MACRAE: Non.

M. PIGEON: A votre avis, y aurait-il avantage que ces ministères consultent votre service quand ils décident d'augmenter ou de réduire la taxe?

M. MACRAE: Je ne déteste pas être consulté sur quelque chose, et je ne refuserais pas d'être consulté. Invariablement, ils refuseraient probablement de suivre mon conseil.

M. PIGEON: Lorsque le gouvernement envoie des spécialistes aux réunions du GATT à Genève au sujet des tarifs, le gouvernement, par l'intermédiaire du ministre et du ministère du Commerce demande-t-il votre opinion?

M. MACRAE: Oui.

M. PIGEON: A chaque fois?

M. MACRAE: Oui.

M. PIGEON: Et à chaque fois, vous avez fait une recommandation?

M. MACRAE: Oui.

M. PIGEON: Avez-vous une idée de la quantité de tabac qu'on a passée en fraude des États-Unis? Avez-vous une idée du nombre de millions de livres en cause?

M. MACRAE: La quantité passée en fraude aujourd'hui est très peu importante. Tout le monde a droit d'apporter un carton de cigarettes. Je ne pense pas que les avantages à en tirer vu la différence des prix, encouragent la contrebande. Il n'en était pas ainsi il y a quelques années. A cette époque, la contrebande était forte; mais elle ne semble présenter aucun problème aujourd'hui. La quantité de tabac qui entre au pays n'est pas importante.

M. PIGEON: Connaissez-vous en chiffres, pour les deux ou trois dernières années, le montant total des cigarettes apportées en fraude des États-Unis?

M. MACRAE: On ne connaît pas le montant total.

M. HORNER (*Acadia*): M. MacRae, en ce qui concerne les produits chimiques nocifs, vous avez dit plus tôt que, si ces produits chimiques nocifs existaient, vous aimeriez les connaître. Votre service et le ministère de la Santé nationale et du bien-être social échangent-ils leurs découvertes à ce propos?

M. MACRAE: Avant l'organisation de la conférence sur la santé j'étais en rapport très étroit avec les fonctionnaires, un en particulier du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

M. HORNER (*Acadia*): A votre connaissance, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social procèdent-ils à des recherches sur les effets nocifs?

M. MACRAE: Pas que je sache.

M. HORNER (*Acadia*): Leurs renseignements viennent d'autres centres de recherches?

M. MACRAE: Je pense qu'ils ont fait quelques études.